



**Houda Sikaoui**  
h.sikaoui@leseco.ma

## Des MRE en «messie»

**U**ne révélation. Voilà ce que représentait l'annonce des statistiques des MRE faite à Abdelatif Maazouz, ministre de tutelle. Ce n'est qu'à l'occasion d'un récent road show à travers six états américains que le responsable a pris connaissance des 500.000 marocains du pays de l'oncle SAM. Largement sous-estimé, ce chiffre lève aujourd'hui le voile sur une mine de compétences encore inexploitées par notre économie nationale. Comment notre gouvernement a-t-il pu ignorer jusque-là l'importance numérique d'une diaspora hautement qualifiée, au moment même où le Maroc a le plus grand besoin de ces «matières grises»? La maîtrise de l'outil statistique laisse en effet à désirer. Toujours est-il que l'expérience américaine souligne la nécessité de déployer une large campagne de prospection. Celle-ci devra recenser les compétences marocaines à travers le monde pour mieux les intégrer dans le système entrepreneurial. Car, elles peuvent être source de créativité et d'innovation. L'économie nationale en bénéficiera grandement à son tour, à l'instar des pays des BRICS, puissances émergentes ayant su mobiliser leurs compétences à travers le monde pour soutenir le développement de leur tissu entrepreneurial, et de facto leur économie. C'est le cas de l'Inde, qui aujourd'hui se pose en véritable leader dans le domaine de la sous-traitance des nouvelles technologies. Pourquoi ne serait-ce pas le cas du Maroc, qui compte aussi de nombreuses compétences dans la Silicon Valley? Ces dernières semblent bien disposées à répondre à un appel de notre gouvernement et des institutions. Cette nouvelle piste de réflexion pourrait rejoindre d'autres pistes déjà exploitées pour répondre à des problématiques socio-économiques pressantes. Du côté du secteur privé, une synergie est à assurer pour bénéficier de l'opportunité qu'offre cette diaspora en matière de connaissance d'un marché américain à investir. ●